

Photos de la grande manifestation étudiante contre la hausse des frais de scolarité

« Menés par les trois grands regroupements d'associations étudiantes - la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) , ils étaient partis de la place du Canada vers 13 h 45 et ont suivi un long parcours dans les rues du centre-ville. Des élèves du secondaire, ainsi que des professeurs et des parents faisaient aussi partie du cortège.

« Les regroupements étudiants prédisaient une manifestation "d'ampleur historique". En fin d'après-midi, certains organisateurs estimaient la foule à 200 000 personnes. "C'est sans contredit la plus grande manifestation étudiante de l'histoire du Québec, et peut-être la plus grande manifestation de l'histoire du Québec. Les libéraux ne peuvent plus ignorer les demandes étudiantes", a affirmé en entrevue le président de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, au terme de la marche.

« Alors que quelque 310 000 étudiants sont en grève, le gouvernement Charest a réitéré dans son budget déposé mardi que la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans annoncée l'an dernier sera maintenue. "Le dépôt du budget a vraiment jeté de l'huile sur le feu, soutient le président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin. Les étudiants ont l'impression d'être considérés comme une seconde classe de citoyens."

« Dans l'éventualité où le gouvernement Charest continuerait à ignorer les revendications des étudiants après les manifestations du 22 mars, la CLASSE tiendra un congrès de deux jours au cours duquel les étudiants détermineront de la suite des événements.

« Les leaders étudiants soutiennent toutefois qu'ils poursuivront les manifestations dans les jours à venir, notamment avec des événements prévus le 27 mars et le 4 avril.

« "Le gouvernement pense que la mobilisation va s'essouffler, la mobilisation d'aujourd'hui est historique, on est nous-mêmes très surpris. Le gouvernement a cherché la guerre, c'est aujourd'hui que ça commence, on n'est pas prêts d'arrêter. J'espère que le gouvernement va faire preuve d'ouverture", a dit en début d'après-midi le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo-Bureau Blouin, en entrevue.

« Le président de la CLASSE prévient de son côté que le mouvement étudiant "n'aura pas le choix de passer à l'étape suivante", ce qui implique de "s'attaquer à des cibles politiques et économiques" (je souligne) dans les jours à venir pour tenter de faire revenir le gouvernement sur sa décision.

« En fin d'avant-midi, une conférence de presse a réuni les trois associations étudiantes, ainsi que les présidents de la CSN, Louis Roy, et de la CSQ, Réjean Parent, Pauline Marois, chef du Parti québécois, et Françoise David, porte-parole de Québec solidaire, venus les appuyer. Françoise David a revendiqué la gratuité scolaire de la maternelle à l'université.

« Pauline Marois a soutenu qu'un gouvernement du Parti québécois annulerait cette hausse des droits de scolarité sans toutefois promettre un retour au gel des dits droits. Si son parti était porté au pouvoir, il organiserait aussi un sommet réunissant les acteurs de l'enseignement supérieur pour trouver des solutions au financement des universités.

« "Nous sommes contents de voir que Mme Marois s'oppose à la hausse actuelle, cependant qu'elle s'engage ou non à maintenir le gel là n'est pas l'important pour nous", a déclaré le président de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois. "Nous avons choisi la mobilisation, nous avons choisi la grève comme moyen de se faire entendre. De toute façon, nous ne faisons confiance à aucun parti politique pour mettre de l'avant nos revendications politiques."

« “Nous préférons nous fier sur la force du nombre, sur notre force de mobilisation. C'est ce qui nous a permis de faire reculer le gouvernement en 2005 et c'est ce qu'on va refaire cette année.” »

(Site web de Radio-Canada, 22/03/12))

« La population québécoise demeure tout à fait divisée au sujet de la hausse des frais de scolarité. Après six semaines de manifestations étudiantes pour dénoncer l'augmentation des droits de scolarité décidée par le gouvernement, la (courte) majorité de ceux qui soutiennent la hausse ne s'étirole pas.

« C'est ce que révèle un sondage CROP réalisé pour la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et dévoilé ce soir. Un millier de personnes ont répondu en ligne au coup de sonde: les résultats indiquent que 51 % de ces répondants demeurent d'accord avec la hausse de 1625 \$ sur cinq ans, alors que 49 % s'y opposent. » (Site web du Devoir, 22/03/12)

Les étudiants ont pour eux une escalade réussie jusqu'à presque faire le plein de leurs forces ce qui se traduit par une grande confiance palpable dans la manifestation d'aujourd'hui. Reste à voir si l'opinion publique divisée, tellement fut intensive la propagande gouvernementale, relayée par les monopoles médiatiques qui n'ont pas d'équivalent à gauche, de « *faire sa part* » et des plus bas frais scolaires au Canada, basculera dans leur camp suite au grand succès d'aujourd'hui. S'il y a perturbation politique et économique, il le faudra bien pour qu'elles soient acceptées par ceux et celles qui ont subi les conséquences.

Comme on peut prévoir une certaine désescalade après le succès d'aujourd'hui — certaines assos n'avaient voté une grève que le temps de la manif —, que la prolongation de la grève au-delà d'un mois pour les assos les plus militantes commencera à poser la question de la validité de la session — on peut compter sur le gouvernement pour y voir — on se dit qu'il faudrait absolument qu'il y ait un relais syndical dans la rue à l'horizon du premier mai. Les profs semblent, à cet égard, montrer la voie. Le congrès de la CSN de mai 2011 a voté le principe d'une grève sociale anti-budgétaire qui, pour le moment, semble être resté un vœu pieux.

Voilà tout un défi pas du tout évident à relever.

Marc Bonhomme, 22 mars 2012

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca